



**STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE**

**Communiqué de presse
Embargo 14 avril 2014, 00:01 AM CET**

Contact: Stephanie Blenckner
Communications Director
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Email: blenckner@sipri.org

LES DÉPENSES MILITAIRES CONTINUENT DE BAISSER EN OCCIDENT, TANDIS QU'ELLES AUGMENTENT PARTOUT AILLEURS, SELON LE SIPRI

(Stockholm, 14 avril 2014) – Les dépenses militaires mondiales s'élèvent à 1 750 milliards de dollars pour l'année 2013, soit une baisse de 1,9 % en termes réels depuis 2012, selon les chiffres publiés aujourd'hui par le Stockholm International Peace Research Institute (Sipri). La base de données complète et à jour du Sipri sur les dépenses militaires est accessible dès aujourd'hui sur www.sipri.org.

La baisse du montant global est due à une diminution des dépenses dans les pays occidentaux, États-Unis en tête, en dépit d'une augmentation dans toutes les autres régions. En fait, les dépenses militaires dans le reste du monde hors États-Unis ont augmenté de 1,8 %.

Les trois plus grands dépensiers – Chine, Russie et Arabie Saoudite – ont effectué des augmentations de dépenses militaires substantielles. L'Arabie Saoudite a dépassé le Royaume-Uni, le Japon et la France, se hissant au quatrième rang mondial des États les plus dépensiers. La Chine, la Russie, l'Arabie Saoudite figurent parmi les 23 États qui ont plus que doublé leurs dépenses militaires depuis 2004.

La baisse de 7,8 % des dépenses des États-Unis en 2013 est la conséquence de la fin de la guerre en Irak, du début du retrait des troupes d'Afghanistan, et des effets des coupes budgétaires automatiques du Congrès en 2011. Dans le même temps, les politiques d'austérité ont influé sur les tendances en Europe centrale et occidentale, ainsi que dans d'autres pays occidentaux.

« *L'augmentation des dépenses militaires dans les pays émergents et en développement se poursuit sans relâche* », selon le Dr Sam Perlo-Freeman, directeur du programme Dépenses militaires du Sipri. « *Si dans certains cas elle est la conséquence naturelle de la croissance économique ou une réponse à de réels besoins de sécurité ; dans d'autres cas elle représente un gaspillage des recettes provenant des ressources naturelles, la domination de régimes autocratiques ou l'émergence de courses aux armements au niveau régional.* »

L'Arabie Saoudite et l'Irak mènent la hausse des dépenses au Moyen-Orient

Les dépenses militaires au Moyen-Orient ont augmenté de 4 % en 2013, pour atteindre un montant estimé à 150 milliards de dollars. Les dépenses de l'Arabie Saoudite ont augmenté de 14 %, pour atteindre 67 milliards de dollars, probablement en raison des tensions avec l'Iran, mais aussi de la volonté de maintenir des forces de sécurité fortes et loyales contre d'éventuelles manifestations du type « Printemps arabe ».

Assurer la survie du régime face à l'opposition interne constitue probablement la raison de l'augmentation de 26 % des dépenses militaires du Bahreïn. Cependant, la plus forte progression dans la région revient à l'Irak (27 %) qui poursuit la reconstruction de ses forces armées.

« *Les données sur les dépenses militaires de l'Iran, du Qatar, de la Syrie et des Émirats arabes unis ne sont pas connues pour 2013, ce qui signifie que le montant total estimé pour la région est très incertain. Cela reflète l'opacité générale des dépenses militaires dans la région, et même si les données étaient disponibles, il n'est pas certain qu'elles couvriraient pour autant l'ensemble des dépenses militaires* », déclare le Dr Perlo-Freeman.



**STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE**

**Communiqué de presse
Embargo 14 avril 2014, 00:01 AM CET**

Contact: Stephanie Blenckner
Communications Director
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Email: blenckner@sipri.org

Ressources alimentant les acquisitions d'armes en Afrique

Les dépenses militaires en Afrique ont augmenté de 8,3 % en 2013, pour atteindre un montant estimé à 44,9 milliards de dollars. Plus des deux tiers des pays africains, pour lesquels des données sont disponibles, ont augmenté leurs dépenses militaires en 2013. L'Algérie occupe la première position avec des dépenses militaires de plus de 10 milliards de dollars, soit une augmentation de 8,8 % depuis 2012 et de 176 % depuis 2004. L'Angola a augmenté ses dépenses de 36 % en 2013, détrônant l'Afrique du Sud du premier rang de plus grand dépensier en Afrique sub-saharienne, et se classe second sur tout le continent. Les revenus élevés du pétrole semblent être un facteur favorisant l'augmentation des dépenses militaires aussi bien de l'Algérie que de l'Angola.

Les dépenses militaires de la Chine continuent d'augmenter

Les dépenses militaires en Asie et en Océanie ont augmenté de 3,6 % en 2013, atteignant 407 milliards de dollars. Cette progression tient principalement à la Chine qui connaît une augmentation des dépenses militaires de 7,4 %, atteignant un montant estimé à 188 milliards de dollars. Les différents territoriaux avec la Chine ont conduit à l'augmentation des dépenses militaires de certains États tels que les Philippines et le Vietnam.

Selon le Dr Perlo-Freeman, « *les inquiétudes face à la montée en puissance militaire de la Chine, combinées aux politiques nationalistes du gouvernement nippon, ont conduit le Japon à mettre fin à la longue baisse graduelle de ses dépenses militaires. Néanmoins, la plus forte augmentation dans la région en 2013 est réalisée par l'Afghanistan – avec 77 % – qui forme ses forces de sécurité en vue du retrait de la plupart des troupes étrangères à la fin 2014* ».

À l'attention des rédacteurs

Les recherches du Sipri sur l'évolution des dépenses militaires dans le monde fournissent la plus complète source de données disponible sur les dépenses militaires. Les dépenses militaires se réfèrent à toutes les dépenses publiques actuelles pour les forces et les activités militaires, y compris les salaires et les avantages sociaux, les frais de fonctionnement, les achats de matériel militaire et d'armes, les infrastructures militaires, la recherche et développement, l'administration centrale, le commandement et le soutien. Le Sipri déconseille donc l'utilisation de termes tels que « les dépenses d'armement » en référence aux dépenses militaires, les dépenses d'armement ne constituant qu'une part minoritaire du total. Toutes les augmentations et les diminutions en pourcentage sont exprimées en termes réels (prix constants de 2012).

Ceci est le troisième et le dernier communiqué de la série publiée pour le lancement des principales données du Sipri avant la publication des chiffres sur les forces nucléaires dans le monde et les principales conclusions du SIPRI Yearbook 2014, le 9 juin 2014.

Pour toute information et demande d'interview, veuillez contacter Stephanie Blenckner (blenckner@sipri.org, +46 8 655 97 47) ou Emily Bloom (bloom@sipri.org, +46 8 655 97 97).

TRADUCTION FRANÇAISE: Aziza Riahi, **OBSERVATOIRE DES ARMEMENTS** (www.obsarm.org)

STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE

Le Sipri est un institut international indépendant de recherche sur les conflits armés, les armes et leur contrôle et le désarmement. Créé en 1966, le Sipri fournit des données, des analyses et des recommandations basées sur des informations accessibles par des sources ouvertes aux décideurs politiques, chercheurs, médias et tout public intéressé. Le Sipri a été nommé parmi les Think Tanks leaders mondiaux par le « Think Tank Index ».

www.sipri.org